La sépulture du maréchal de Plantavit.

Jean Guillaume Charles de Plantavit, comte de la Pause, décéda à Pézenas, en l'hôtel familial le 9 mars 1804. Sa famille, s'opposant à ce qu'un prêtre ayant prêté serment pendant la Révolution, procéda aux obsèques à Pézenas, décida de le faire inhumer dans son domaine de La Baume situé entre Alignan-du-Vent et Roujan. Après un service religieux à l'église d'Alignan-du-Vent dont dépendait alors la propriété, il fut enterré dans une ancienne bergerie du domaine où vint le rejoindre en 1805, sa sœur Jeanne Gracie, chanoinesse de Saint-Augustin. Nous avons pu retrouver dans les archives d'Albert-Paul Alliès, l'épitaphe de sa tombe, ci-après littéralement retranscrite:
« CY GIT
MESSIRE Jné GMe
PLANTAVIT DE MARGON
CTE DE LA PAUSE
MARECHAL
DES CAMPS
ET ARMEES DU ROI
NE LE 14 AOUST 1721,
DECEDE A PEZENAS
LE 9 MARS 1804.
AYANT SERVI SA
PATRIE 60 ans.
PRIES
PRIES POUR LUI »

Avant son décès, le maréchal de Plantavit, célibataire et sans descendance, avait adopté son petit-neveu, Joseph de Plos, alias de Plos de Lestang, natif de Roujan.

Lors de la vente de La Baume en 1931, la baronne Marie de Scorbiac née de Lattaignant de Ledinghen, fille de la comtesse Hélène de Lattaignant de Ledinghen née de Plos de Plantavit de la Pause, dernière du nom, fit ramener le corps du maréchal et celui de sa sœur à Pézenas, dans le caveau familial édifié en 1822 dans le cimetière vieux.

D'après une tradition orale, elle fit également transférer une plaque de marbre blanc sur laquelle est gravé le blason des Plantavit, « *écartelé au 1er et au 4^{e} d'azur, à l'arche de Noé d'or flottant sur une mer d'argent, en chef une colombe volante du même, portant en son bec un rameau d'olivier du second émail, au 2^{e} et au 3^{e} de gueules à trois fleurs de lis d'argent* », avec un écu en abîme posé sur le tout que nous n'avons pu identifier (peut-être est-ce le blason des Plos ?) et pour supports deux griffons, le tout sommé d'un couronne de marquis (et non de comte), avec la devise « *Tutus in adversis* » (fort dans l'adversité).

En dessous, est gravée une inscription en latin dont nous devons un essai de lecture à l'obligeance de M. Henri Barthès, président de la Société Archéologique de Béziers :
« *De ce qui s'est passé, on a fait ce témoignage*
Louis XVIII,
si longtemps désigné, régnant,
au milieu des vœux et applaudissements de toute la région,

le duc d'Angoulême,
autre espoir du Royaume
n'a pas dédaigné entrer dans ce monument
le dix novembre mil huit cent quinze
ce jour vénérable sera marqué d'une pierre blanche »

Il semblerait donc que le duc d'Angoulême, fils de Charles X et neveu de Louis XVIII, soit venu à La Baume le 10 novembre 1815, à moins que cette plaque commémorative ne provienne de l'hôtel des Plantavit à Pézenas ?

Il ne nous a pas été possible de faire des recherches plus poussées avant la parution de cet article. Peut-être un de nos lecteurs pourra apporter des précisions à ce sujet.

Cette plaque est toujours visible sur le caveau des Plantavit où elle a été simplement déposée de champ. Avec l'accord des héritiers, il serait peut-être souhaitable d'envisager de la mettre à l'abri, au Musée de Vulliod-Saint-Germain par exemple, afin d'arrêter sa dégradation car nous l'avons connue intacte.

Alain Sirventon

Sources

Hubert de Vergnette de Lamotte : Les Plantavit de la Pause en Languedoc

Archives Albert-Paul Alliès.

Documents fournis par M. Prieur, l'un des propriétaires actuels de La Baume.

A publier avec quatre photos :

-La sépulture à la Baume (photo adressée par Brigitte Hahn)

-Le caveau de Pézenas (931)

-La plaque commémorative (n° 919)

-Blason des Plantavit sur la plaque commémorative (n° 938)